Urvoy Dominique, *Averroès. Les ambitions d'un intellectuel musulman*.

[Paris]. Flammarion, 1998. Grandes biographies. 13,5 × 22 cm, 253 p.

Le propos de Dominique Urvoy est de nous présenter la biographie d'Averroès considéré comme un intellectuel musulman. Biographie qui complétera les trop peu nombreuses informations que nous pouvons trouver chez les biobibliographes en recourant à la description de l'époque, des mouvements politiques, des courants idéologiques, des milieux sociaux ou culturels. Intellectuel, le terme n'existe pas en arabe et pourrait désignr le philosophe. C'est le parcours d'Averroès que va nous présenter D. Urvoy.

Averroès est issu d'une grande lignée à une époque bien particulière de l'histoire d'al-Andalus. Cette origine et cette insertion seront déterminantes pour façonner sa personnalité. D. Urvoy nous présente le personnage le plus marquant dans cette ascendance qui est le grand père dont on donnera le nom au petit-fils. Il exercera les fonctions juridiques les plus hautes et laissera une œuvre très importante en jurisprudence musulmane et en méthodologie du droit. Il servira le pouvoir almoravide. Tous ces aspects auront leur correspondant chez le petit-fils. Il reçut une éducation extrêmement soignée. On appréciera les pages du ch. II qui présentent l'enseignement qui avait cours alors dans al-Andalus et ses spécificités. Averroès recevra une formation dans tous les domaines du savoir, ce qui lui permettra d'élaborer une œuvre dans toutes les disciplines profanes et religieuses.

D. Urvoy souligne que c'est l'époque de la réception en occident de l'œuvre de Ġazālī et il montre la complexité des rapports des milieux religieux et politiques avec le penseur oriental. L'autodafé de l'œuvre majeure de Ġazālī qu'est l'*Iḥyā'*, la *Revivification des sciences religieuses*, en 1109, par les Almoravides, sera ensuite suivi par la récupération almohade du penseur. Le contexte politique, intellectuel et religieux sera celui d'une époque troublée, perturbée par le passage des Almoravides aux Almohades. Averroès le petit-fils servira ces derniers comme son grand-père avait servi les premiers. Il adhéra à la profession de foi d'Ibn Tūmart et la liste de ses œuvres nous mentionne deux titres d'ouvrages perdus dont le sujet semble bien avoir été en rapport avec cette profession. Le choix de la doctrine almohade a conforté la préparation d'Averroès à la réception de la *falsafa*.

Diverses questions restent sans réponse sur sa formation en sciences. Le catalogue de ses œuvres embrasse aussi bien le domaine religieux que le domaine de la langue et de la littérature arabe que les domaines se rattachant à la Grèce, à l'Iran ou à l'Inde. D. Urvoy pense qu'il n'a abordé les sciences profanes qu'à l'adolescence ou une fois devenu jeune homme. Et dans certains cas, comme la médecine ou le droit, il dépassera le stade du simple centre d'intérêt pour atteindre celui de la spécialisation et de la pratique. On lira avec intérêt les pages 65 à 70 sur la médecine à son époque et l'émergence de la notion d'ordre et de régularité. Et, sans trancher sur la nature des liens directs qu'il y a pu avoir entre Ibn Bāǧǧa et Averroès (qui avait 13 ans à sa mort) il constate qu'Averroès, « dans la première phase de son activité philosophique [...] non seulement montrera une bonne connaissance des textes d'Ibn Bâjja, mais fera preuve d'une réelle dépendance envers lui. » (75)

Il sera aussi marqué, comme le relève D. Urvoy par son « enthousiasme pour son pays natal, son climat, ses habitants, et même sa cuisine ! » (80) ce qui le conduira à ne pas défendre des positions arabocentristes. Mais ce qui sera déterminant dans son orientation intellectuelle et pour sa carrière administrative c'est sa rencontre avec Ibn Ṭufayl qui permettra l'autre rencontre restée dans les annales, grâce à al-Marrākušī, entre le sultan almohade Abū Ya'qūb et Averroès. Le récit en est connu, Averroès, craignant une censure ou une condamnation, n'ose s'exprimer sur la création et l'éternité du ciel. Devant les connaissances du sultan et la précision des arguments échangés entre lui et Ibn Ṭufayl, il se hasarde à entrer dans la discussion pour le plus grand bonheur d'Abū Ya'qūb qui le remercie royalement. Par la suite Ibn Ṭufayl demandera à Averroès de composer, pour répondre à un vœu du sultan, des commentaires des œuvres d'Aristote qu'il n'est plus en âge de composer lui-même. D. Urvoy discute la chronologie de ces différents événements et se refuse à trancher (p. 90). Il faut sans doute dater de la même période le commentaire qu'il fera du *Mustaṣfā*, le « grand ouvrage de Ghazâli sur la méthodologie juridique » (91) qui annonce le grand traité juridique qu'il publiera plus tard, et l'exposé du poème médical d'Avicenne, ainsi que le début des commentaires qu'il composera sur les œuvres d'Aristote, en commençant par les traités logiques. Il s'attachera également à l'astronomie et poursuivra ses recherches, finalement plus théoriques que pratiques, sur la médecine en composant le traité majeur qu'est le *Colliget* dont la fortune sera considérable au Moyen Âge latin. Il reporte à plus tard les applications pratiques au traitement des maladies des principes développés, dans un ouvrage qu'il ne composera finalement pas.

Il abordera, peu après, sa seconde grande synthèse, juridique cette fois-ci, la *Bidāya*, *Début pour celui qui s'efforce [à un jugement personnel] et fin pour celui qui se contente [de l'enseignement reçu].*(112). Ce sera une période d'intense activité à la fois intellectuelle et administrative avec sa nomination comme cadi de Séville, puis consacrée essentiellement à la production philosophique, réalisant une œuvre importante de reprise de la philosophie aristotélicienne dans ses commentaires.

C'est autour de 1179 qu'il écrira trois œuvres personnelles importantes, qui ne relèvent pas du genre commentaire. Il s'agit du *Discours décisif,* du *Dévoilement des méthodes des preuves* et du *Tahāfut al-Tahāfut* qui est la réfutation de l'œuvre de Ġazālī intitulée *Tahāfut al-Falāsifa*, c'est-à-dire la *Réfutation des Philosophes*. D. Urvoy rend

BCAI 16 (2000) Urvoy Dominique : Averroès. Les ambitions d'un intellectuel musulman, recensé par Jacques Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

assez bien compte de ce qu'est le *Discours décisif* quand il écrit qu'il « est à la fois une habile synthèse des aspects juridiques et philosophiques de l'œuvre d'Averroès lui-même, et une conciliation du juridisme dominant en Andalus tant avec le renouveau théologique de ce pays qu'avec la doctrine almohade. L'argumentation juridique y joue un rôle de pivot : « quel est le statut légal de la philosophie ? » demande-t-il d'emblée. Et il répond en examinant les quatre « sources » du droit : Coran, tradition, raisonnement analogique et consensus. » (136-137) Averroès réglera ses comptes dans cet ouvrage avec la théologie rationnelle, Ġazālī, et les juristes et il décrira les qualités d'esprit qui distinguent les différentes catégories d'hommes, et en particulier les philosophes, et les différents arguments auxquels ces différents hommes sont accessibles.

Il poursuit cependant la composition des commentaires et en particulier des grands commentaires pour lesquels il met au point une méthode faisant intervenir tout à la fois la critique interne, le critère de cohérence, etc. Ce sont essentiellement ces commentaires qui feront sa réputation chez les latins et qui lui donneront son influence.

En 1182 Averroès succède à Ibn Ṭufayl comme médecin du sultan. Il continuera à exercer sa charge de grand cadi de Cordoue tout en faisant de longs séjours à Marrakech. Plus tard, à partir de 1192, des tensions apparaîtront, Averroès sera en butte aux attaques des docteurs malékites, il connaîtra la défaveur du sultan avant de rentrer en grâce à la fin de sa vie.

Ce que souligne de plus important D. Urvoy c'est l'absence de postérité arabe du philosophe. « Quel écho a pu avoir l'action doctrinale d'Averroès ? Sur la foule, certainement aucun. Il ne s'en souciait du reste pas. Il n'aspirait qu'à la reconnaissance du rôle des sages. Non pas modifier la croyance populaire, mais lui juxtaposer une sphère de foi raisonnée, qu'elle aurait acceptée sans y participer le moins du monde. » (147) Quelle influence a pu avoir Averroès sur des disciples ? Mineure à en juger par le fait qu'ils seront sans notoriété véritable et en trop petit nombre pour avoir marqué leur temps.

Un épilogue de quatre pages analyse comment la présentation d'Averroès faite par Léon l'Africain a pu contribuer à répandre des détails fantaisistes et tendancieux sur notre philosophes que l'on retrouve jusqu'au XIXe siècle, dans un contexte où Averroès sera considéré comme l'inspirateur d'un mouvement intellectuel s'enracinant dans une vision païenne du monde.

On trouvera en annexe un index, toujours précieux dans une œuvre comme celle-ci qui fait intervenir un grand nombre de personnages ou de lieux, deux cartes utiles et une chronologie couvrant la période qui va de la naissance d'Averroès à sa mort. L'auteur aurait rendu service en l'élargissant à quelques grandes dates comme celles de début et de fin des dynasties almoravides et almohades et à quelques repères essentiels de la reconquista, comme la reconquête de Séville en 1085 ou la chute de Cordoue en 1236 et celle de Séville en 1248. De même les « notices », p. 197-214 qui abordent des notions, des courants ou des figures philosophiques, sont particulièrement bien composées et bienvenues. La bibliographie rendra service et cite les ouvrages utilisés pour cette recherche.

On sera reconnaissant à D. Urvoy d'avoir tout au long de son ouvrage cherché à dégager les traits principaux de la biographie intellectuelle d'Averroès, d'avoir souligné les aspects proprement scientifiques et philosophiques et reconstitué la formation du jeune Averroès, d'avoir souligné ses liens avec la personnalité et la doctrine d'Ibn Tūmart. Cet ouvrage vient compléter celui dont nous rendions compte dans la précédente livraison de ce Bulletin et rendra également de grands services.

Jacques Langhade – CERMAM
Université Michel de Montaigne – Bordeaux III

BCAI 16 (2000) Urvoy Dominique : Averroès. Les ambitions d'un intellectuel musulman, recensé par Jacques Langhade
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net